

Diversité et relations interculturelles : de grands absents!

Marie Mc Andrew, Ph. D.
Département d'administration et Fondements de l'éducation
Université de Montréal

Dans un contexte où la prise en compte de la diversité et l'établissement de rapports interculturels harmonieux entre Québécois de toutes origines se pose de façon plus complexe que jamais au Québec, on se serait attendu à ce que les quatre partis politiques qui prétendent à gouverner le Québec aient quelque chose à dire sur cet enjeu. Or, les quatre programmes souffrent d'un manque flagrant de réflexion sur cette problématique et surtout de mesures précises et concrètes à cet égard.

Une diversité confinée aux entreprises

Aux deux extrêmes du continuum gauche/droite, le Parti Libéral et Québec Solidaire se rejoignent (une fois n'est pas coutume!) par leur quasi-absence de traitement du sujet. Aucun des deux programmes ne mentionne par exemple le caractère pluraliste du Québec, l'enrichissement que représente la diversité culturelle ou même les défis qui peuvent y être associés. La seule mention dans le programme du Parti Libéral concerne, dans une section consacrée exclusivement à l'intégration économique des immigrants, la nécessité de soutenir et d'accompagner les entreprises en ce qui touche à la « gestion de la diversité » sans que ce concept ne soit défini ni développé. Aucune réflexion ni mesure ne porte sur la qualité des relations entre les citoyens. Les immigrants ou les Québécois issus de l'immigration, y compris les groupes racisés, ne sont pas mentionnés non plus comme pouvant vivre des défis particuliers quand on discute d'autres enjeux, par exemple le décrochage scolaire.

Une intégration à sens unique

Le programme de Québec Solidaire, en plus des mesures visant les travailleurs étrangers ou les nouveaux arrivants, comporte une section assez étayée sur l'intégration des membres des communautés culturelles (notons au passage la terminologie un peu passéiste « membre des communautés culturelles » et surtout « intégration » qui peut s'avérer un peu insultant pour des groupes présents au Québec depuis plusieurs générations). Cependant, l'essentiel des mesures qu'on y trouve (accès à l'égalité à l'emploi et soutien aux organismes communautaires) vise les immigrants ou Québécois issus de l'immigration alors que la société d'accueil et son propre besoin de cheminement ne sont mentionnés nulle part. Par ailleurs, lorsque Québec Solidaire se positionne sur la création et les productions culturelles, les concepts d'identité et de valeurs sont utilisés sans les définir et dans la section sur l'éducation, bien qu'on mentionne le milieu communautaire, la spécificité des populations immigrantes n'est pas débattue.

Une société homogène confrontée au « nouveau défi » de la diversité

La CAQ et le Parti Québécois s'attardent un peu plus longuement à la question de la diversité et même dans le cas de la CAQ aux relations interculturelles. Cependant, le traitement qui est fait de ces enjeux ainsi que les mesures proposées laisse fortement à désirer. Après avoir mentionné que le Québec est une société pluraliste au début de son programme, le Parti Québécois semble l'oublier par la suite. En effet, lorsqu'il est question de patrimoine historique, d'identité, de culture, d'enseignement de l'histoire nationale ou encore des valeurs fondamentales du Québec, la conception homogène d'une société québécoise refait surface et aucune mesure ne vise à soutenir la diversité qui constitue pourtant une composante fondamentale de chacun de ces enjeux. Par ailleurs, le caractère cosmopolite de Montréal n'est pas mis en valeur comme un des atouts de la métropole du Québec mais présenté au contraire comme un défi « d'intégration des nouveaux arrivants ». La problématique des relations interculturelles n'est pas non plus discutée dans le programme même si on y retrouve trois mesures, non justifiées par un quelconque argumentaire, concernant, d'une part, l'abolition des subventions aux écoles et aux services de garde religieux et, d'autre part, l'adoption d'une Charte de la laïcité. À cet égard, il est intéressant de constater que l'entièreté de la question du pluralisme semble avoir été réduite à sa dimension religieuse. Cependant, comme point positif, mentionnons que le programme du Parti Québécois est le seul à se positionner clairement en faveur d'une stratégie de lutte contre le racisme, même si toutes les autres recommandations sur les questions d'équité visent uniquement les nouveaux arrivants ou encore ne mentionnent pas les personnes issues de l'immigration parmi les clientèles-cibles (lutte aux discriminations, au décrochage scolaire, etc.).

Une culture métissée mais peu de mesures pertinentes

Finalement, c'est le programme de la CAQ qui mérite probablement la meilleure note (mais bien loin d'un 10/10!). On y retrouve, certes, la plupart des limites signalées dans le cas du Parti Québécois, soit d'abord une absence de réflexion sur l'état des relations interculturelles ainsi que des mesures relatives à la diversité limitées à la seule dimension religieuse. Dans ce cas, on va plus loin, puisqu'on propose, à partir d'une justification essentiellement comptable, d'abolir le cours d'éthique et de culture religieuse au primaire (si la CAQ pense sérieusement qu'il y a des arguments fondés à cet égard, le parti aurait dû manifester un peu plus de courage). La discussion des problèmes d'intégration des immigrants est aussi axée essentiellement sur les dimensions linguistique et économique alors que le rôle des résistances de la société d'accueil n'est presque pas abordé. Finalement, les personnes issues de l'immigration ne sont pas mentionnées lors de la discussion d'enjeux génériques touchant la société québécoise (tels par exemple le décrochage scolaire où les mesures proposées axées sur les deux premières années du secondaire manquent complètement la cible en ce qui concerne les populations immigrantes où l'arrivée tardive au cours du secondaire est le facteur principal d'échec). Cependant, le programme de la CAQ est le seul des quatre qui présente résolument la diversité comme un enrichissement et non seulement comme une source de défis ou de problèmes. La CAQ se positionne aussi clairement en faveur d'une culture québécoise en transformation et métissée, ce qui, dans le contexte actuel où les discours implicites ou explicites de retour à une identité traditionnelle foisonnent, est pour le moins rassurant.